

*foyer de résistance Maçonnique*

NUMÉRO 8 - FÉVRIER 2025

CONTACT : [libresacielouvert@gmail.com](mailto:libresacielouvert@gmail.com)

# APPEL À FAIRE FACE À LA MONTÉE DES PÉRILS

Au nom de l'humanité, nous avons à rompre le silence.

Sommes-nous aveuglés par le déni d'une réalité trop lourde ?

Par les guerres et leur cohorte de victimes civiles, par la menace atomique, par le totalitarisme prenant le pas sur les démocraties, par les drames du dérèglement climatique, par une croisade ultralibérale contre les droits fondamentaux et le droit du travail ?

L'effroyable massacre à Gaza et au Liban est perpétré en toute complicité occidentale, il en devient l'emblème au nom duquel le silence est imposé.

Fait majeur, la Cour pénale internationale a émis des mandats d'arrêt contre le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu et son ancien ministre de la Défense Yoav Gallant ainsi que le chef du Hamas Mohammed Deif. Les trois dirigeants sont poursuivis pour « *crimes contre l'humanité et crimes de guerre* ».

Quel républicain refuserait que justice passe pour les crimes contre l'humanité ? Quel démocrate contesterait la légitimité des juridictions internationales, et en réalité celle de l'ONU ?

Le droit international crée un appel d'air vital dans ce monde qui a habitué les esprits à la guerre et enterré les voies diplomatiques. Peut-on en fin regarder en face **ce néofascisme** déjà installé ?

L'extrême-droite en France, boostée par le triomphe de celle des USA, se propose d'exercer sa puissance de censure sur le gouvernement. Une accession rapide au pouvoir ? A moins qu'il ne s'agisse de la négociation de compromis, ou de la fusion des droites ? Qu'elle que soit la variante, l'heure est proche !

Les milliardaires qui disposent de la réalité du pouvoir et des médias, LVMH-Bernard Arnault, Stérin, Bolloré, Dassault avec le lobby de l'industrie militaire surpuissant, ont lancé une dynamique de sortie de la démocratie. L'histoire a montré que le Capital est soluble dans le fascisme.

Cette vaste **bifurcation** à la résonance mondiale se justifie par la seule crainte D'éviter toute insurrection sociale, et toute contrainte écologique forcément contradictoire avec les profits immédiats.

Le monde peut bien s'écrouler : « *business as usual* » ! La guerre ça rapporte.

Tuer des innocents, appauvrir le Travail, l'asservir, assassiner le vivant devrait interpeller tout **humaniste**. Avec « l'intelligence » artificielle, l'éducation de la machine est passée avant l'éducation de l'espèce humaine, telle est la loi de la Silicon Valley.

Avant que les lumières ne s'éteignent, nous avons besoin non d'une maçonnerie de musée rivée à un silence de désapprentissage, mais de celle qui fleurissait sous les bannières de la Commune ou avec les « *Camisa Rossa* » de Garibaldi, et encore dans l'action du F. : Jean Allemane et de la S. : Louise Michel. Ou de celle des FF. : Jean Zay ou Victor Basch, aux heures les plus sombres de l'histoire.

Il est grand temps de nous grouper en unité collective de réflexion, **pour la résistance et pour l'action.**



# COMMENT RÉSISTER ?

---

**E**st-il encore nécessaire de revenir sur le constat ? Celui d'un fascisme incontournable, installé, accéléré même, avec sa cohorte de guerres, de haines racistes, de remise en cause de toute réalité objective.

A l'heure de créer un foyer de résistance maçonnique – comme carrefour de nos activités maçonniques - notamment en loge libre – et avec toute personne ou mouvement de résistance profane au fascisme ambiant, je me propose d'aborder le comment plutôt que le pourquoi.

Au mi-temps des années 30 se constitue le Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes. Résolument internationaliste, ce comité regroupait principalement des intellectuels francophones de gauche décidés à s'opposer à la montée du fascisme en France comme en Europe.

Il s'agissait de défendre « ce que le peuple a conquis de droits et de libertés publiques », proposition qui résonne avec le tout dernier livre de Salomé Saqué **« Résister »**, que je cite en introduction de cette réflexion :

**« Tout peuple qui s'endort en liberté se réveillera en servitude »**, avertissait le philosophe Alain, on ne bascule pas du jour au lendemain dans un régime autoritaire. Ceux qui à travers l'histoire y ont plongé n'étaient pas plus bêtes que nous, pas plus méchants. On y glisse souvent doucement, sans fracas, à force de petits renoncements et d'inconscience.

Ça commence par des mots vidés de leurs sens, des réalités travesties, de discours qui

banalisent ce qui ne devrait pas l'être, et puis un beau matin on réalise que la démocratie n'existe plus, on n'est même pas stupéfaits, on est impuissants.

*« Aujourd'hui entre deux saluts nazis, l'hommage d'une partie de la presse à un président américain qui a consacré sa vie à la haine et la division, une discrimination de plus en plus assumée des minorités, la répression ou des menaces de morts répétées à l'encontre d'artistes, d'activistes, d'avocats, de journalistes. Vous l'entendez cette petite musique qui monte ? Ce n'est pas une mélodie. C'est le bruit assourdissant de la sonnette d'alarme.*

*Nous y sommes, à ce moment charnière où nous pouvons encore réagir. Nous pouvons encore faire du bruit. Nous pouvons encore mettre en lumière les faits vérifiés pour déchirer l'obscurantisme qui menace. Nous pouvons encore dire haut et fort que nous ne voulons pas de monde-là. Nous pouvons utiliser nos droits tant que nous les avons. Le droit d'informer, le droit de nous rassembler, le droit de créer, le droit de rire, le droit d'affirmer notre envie de solidarité, notre besoin de solidarité.*

*Nous avons encore le droit de résister de toutes nos forces à ce vent de haine et d'intolérance.*

*La démocratie ne meurt que si on la laisse mourir. Il n'est plus temps de se demander de quel côté de l'histoire nous aurions été à l'époque, pour décider de quel côté nous voulons être aujourd'hui ».*

- fin de citation -

Car l'idée de résister commence par cette clarification. De qui en est et de qui n'en est pas, ou ne s'en préoccupe pas. A cet égard, le salut nazi de Musk a été un moment de clarification. Tous ceux, y compris parmi nos SS. : et FF. : qui ont tergiversés sur une interprétation et une référence claire nous signifient qu'ils ne prennent pas partie. L'historien Johann Chapoutot a non seulement validé le sens réel du symbole fasciste, mais a mis en évidence comment sa molle dénégation faisait encore partie de la même provocation assumée.

### **Nous y sommes, nous dit Salomé Saqué.**

#### **Au moment des comités de vigilance,**

Quatre ans avant la guerre et l'entrée des troupes allemandes dans Paris en juin 40. Dans cette ambiance crépusculaire de dégénérescence institutionnelle notamment qui rappelle singulièrement l'effondrement de la république de Weimar, qui – couplée à une propagande qui à l'époque n'a que la force de la radio et non des chaînes d'infos en continu – permet la nomination du chancelier Hitler.

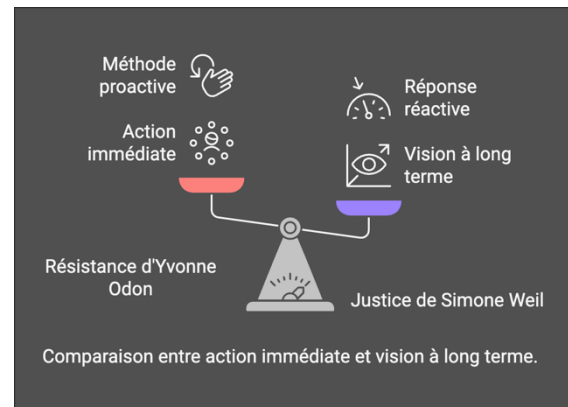
Paul Rivet, directeur du Musée de l'Homme – membre des comités de vigilance – placarde alors à l'entrée du musée, le poème de Rudyard Kipling **« IF »** dont vous connaissez la fin *« tu seras un homme mon fils »*, mais moins le début et notamment cette incitation à résister :

**« Si tu peux supporter d'entendre tes paroles travesties par des gueux pour exciter des sots, et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles sans mentir toi-même d'un mot. »**

C'est alors Yvonne Oddon, la bibliothécaire du Musée, va être la toute première à employer le mot *« résistance »* pour caractériser ce qui allait naître ici - le réseau du Musée de l'Homme, le tout premier de ceux qui prendront ce nom de résistants, titre donné à une feuille de chou clandestine d'opposition violente

aux occupants nazis, composés d'articles d'un groupe de jeunes ethnologues.

Et Yvonne Oddon de nous expliquer pourquoi elle active ce mot de *« résistance »* en référence à un graffiti **« register »** des prisonniers protestants à raison de leur foi, du fait de leur oppression après la révocation de l'édit de Nantes.



Étrange, car on n'en trouve pas beaucoup plus à cet égard (est-ce un mot latin ?), mais qui évoque la notion de force d'opposition, tenant jusqu'à la rupture, qui est la signification première du mot en physique, mais aussi cette nécessité d'enraciner cette force dans une histoire qui dit son universalisme : celui de la lutte nécessaire et indispensable contre toutes les oppressions et toutes les tyrannies.

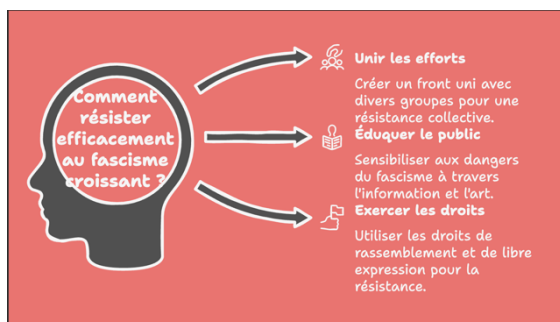
Une forme ontologique de la résistance, liée à l'être. Liée à l'existence humaine, car c'est bien la vie qui résiste jusqu'au bout, sous le joug de la violence et du régime de la mort.

C'est la première fois que je trouve un sens positif au concept de résistance, qui pour moi reste insuffisant à changer le monde, en ce sens qu'il court le risque de n'être qu'une défense réactive à la tyrannie et à l'oppression. Mais pas la proposition affirmative et nécessairement révolutionnaire de la mise en place d'un monde meilleur – comme l'affirme la maçonnerie dans ses buts que l'on oublie souvent *« améliorer À LA FOIS, l'homme et la société »*.

Les textes parus à l'occasion de la journée du souvenir des camps ont renforcé le vacillement de cette conviction et c'est ce que je voulais partager avec vous, notamment avec le texte de la philosophe Simone Weil (avec un W mais un seul L) puisqu'il vient en réponse à son "maître", le philosophe Alain qui soutenait (comme j'aurais pu le faire ou comme je le fais toujours) un pacifisme indéfectible en affirmant que la raison de la paix devrait toujours l'emporter après les horreurs de la 1ère guerre.

Au contraire - et je suis loin d'être d'accord - Weil veut montrer que la force, la violence est intrinsèque aux rapports humains, à l'appui du texte de l'Iliade d'Homère (et là évidemment la méthode par le mythe, c'est la nôtre), et pour cela elle avance cet argument déconcertant aussi que déséquilibré à mon sens : que la violence affecte les hommes des deux côtés du glaive, la victime et son bourreau.

Ce faisant, elle oppose comme seule réponse, non plus la raison comme Alain, mais la justice.



Cela résonne dans mon raisonnement sur comment résister, puisque dans le sujet palestinien qui nous préoccupe tant, c'est pour le moment seulement la justice internationale qui représente une lueur d'espoir - mais sans grand effet concret.

Surtout, j'ai été frappé par ces images incroyables de ces longues marches des gazaouis revenant vers un chez-eux totalement détruit. C'était précisément le jour où la commémoration évoquait les

longues marches de la mort, de sortie des camps nazis.

Et où l'absence de Netanyahou à la cérémonie à Auschwitz avait un double sens : celui de ne pas se faire interpellé par la police au titre du mandat d'arrêt international, et celui de potentiel génocidaire.

Retournement de l'histoire, à la hauteur de la symétrie choquante proposée par Weil.

**Pour autant, pourquoi cette représentation par le mythe – celui-là – ne me convainc pas ?** Parce qu'elle ne fait reposer l'espoir que sur la justice, et que l'on voit mal quel rôle le résistant sensibilisé pourrait avoir dans une œuvre de justice, qui bien souvent se fait attendre, si jamais elle vient un jour, tant on nous apprend d'ailleurs qu'elle viendra peut-être au jugement dernier.

La résistance d'Yvonne Oddon n'est ni une attente, ni un appel à la justice.

### Alors c'est quoi ? C'est « comment » ?

Le livre de Pierre Seghers sur « *la résistance et ses poètes* » permet d'avancer vers une première ébauche de réponse, en affirmant comme lui que "RÉSISTER, C'EST DIRE". (Pour le groupe du Musée de l'Homme c'était aussi éditer, publier).

Dire non, déjà. Mais au-delà, affirmer bien fort que la mort peut être terrassée par la volonté de survivre, qui est une réponse bien plus riche que celle de Weil, même si elle s'avère une fausse promesse, car c'est le postulat qui compte et qui survivra aux résistants du groupe du Musée de l'Homme très rapidement arrêtés, condamnés à mort devant une Cour militaire puis exécutés ou déportés à Ravensbrück comme Germaine Tillion. Yvonne Oddon verra sa peine de mort commuée en déportation et ne reviendra qu'en avril 1945.

## Que doit donc être la résistance intellectuelle, celle des philosophes, celle des francs-maçons ?

L'hypothèse Oddon c'est que : résister serait universel à toute tyrannie, et transcenderait la mort, en ce sens que le concept même de résister est immortel. Oui ! Voilà la piste : puisque l'air des tyrannies est de retour, et l'accélération trumpiste est effarante, y compris à Gaza mais pas seulement, peut-on dégager des principes universels de ce qu'est l'acte de résister ? Réponse : oui encore, on ne part pas de zéro avec notre idée de foyer de résistance maçonnique.

Elie Halévy, pourtant un libéral qui inspira plus tard Raymond Aron et Paul Ricoeur (pas vraiment des gauchistes) fut capable dès la conférence historique de la société française de philosophie de 1936, de dégager les points communs à tout régime de guerre, notamment à toute "économie de guerre" (idée chère au président Macron) et ce que cela emporte comme conséquence d'un point de vue intellectuel dans une "pensée de guerre" devenant soudain unanime.

Le 28 novembre 1936 à Paris, s'exprimant devant la Société française de philosophie, Élie Halévy bouleverse la compréhension de l'histoire. L'Europe est entrée dans « l'ère des tyrannies ». De Rome à Berlin et Moscou, des régimes inconnus s'érigent dans la terreur de l'État, la révolution armée et le fanatisme du nationalisme. Par son analyse qu'aucun penseur n'avait jusque-là formulé, Élie Halévy avertit les démocraties de la menace mortelle de ces régimes au pouvoir absolu. Les définir, c'est se mettre en situation intellectuelle de les combattre. Cet effort sans équivalent pour penser une histoire fatale est un acte philosophique par excellence, ramenant l'histoire vers la liberté, inaugurant un temps de résistance au totalitarisme avant que n'éclate la Seconde Guerre

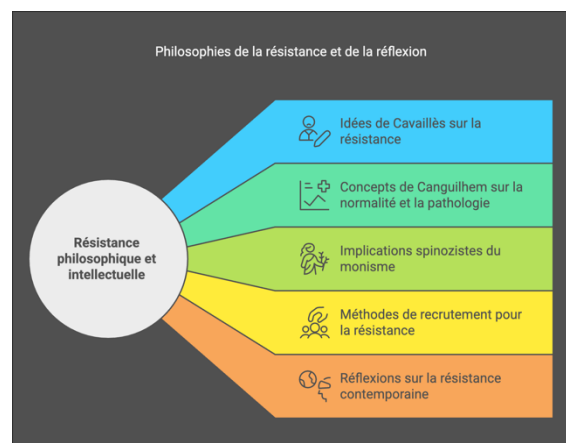
mondiale. Il décède en août 1937. Un an plus tard, l'année de Munich, « **L'Ère des tyrannies** » devient un livre récemment réédité.

Plus tard, c'est ce texte précoce qui servira de prétexte à mettre un signe égal entre nazisme et stalinisme – ce qui ne sert pas l'histoire -mais qui en revenant aux critères d'Halévy, permet d'identifier, mieux que Weil peut-être, ce que la guerre produit dans le monde des idées, et notamment la nécessité de la résistance.

À cet égard, on ne peut contourner l'explosion du champ philosophique en 1943, au moment du retournement de la guerre après la bataille de Stalingrad.

Sartre publie « **L'Être et le Néant** » sous le manteau, mais cela éclipsait des œuvres rédigées dans la résistance ou dans les prisons, qui éclairent sur le pourquoi et le comment de l'acte de résistance. Notamment le texte posthume de Jean Cavaillès, protestant sociologue qui documenta l'effondrement de la république de Weimar (qui ressemble à l'état actuel de la France et de l'Allemagne).

**Là s'ouvre un champ encore inexploité et qui prend une tournure philosophique déterminante dans cette réflexion sur « comment résister » : converti au spinozisme il défend l'idée du monisme : l'unicité indivisible de l'être, qui va raisonner avec son époque.**





Et ce sont les mathématiques, ou plutôt ce qu'il appelle les « *métamathématiques* », en fait la logique des mathématiques qui sont le support de cette réflexion intellectuelle puissante.

Au plus fort de l'oppression, Cavaillès et ses amis dessinent une méthode pour la résistance en ciblant trois types de recrutement (n'est-ce pas inspirant pour nous) : les journalistes censurés, les intellectuels du milieu universitaire, et les persécutés : juifs, syndicalistes, francs-maçons...

S'invente ici le "carrefour" que nous étions donc en train de conceptualiser dans l'idée d'un foyer de résistance maçonnique.

Son mantra : « *je suis spinoziste, il faut résister* » signifierait la nécessité de « *l'effort pour persévérer dans l'être* », un lien avec le fait que c'est la "volonté de survivre" dont parlait Seghers et ses poètes, qui est la clé universelle de toute résistance, et non l'opposition pacifisme versus justice de Alain versus Weil.

### **Comment refaire aujourd'hui philosophie (ou maçonnerie) dans un nouveau monde de destruction ?**

J'ai suggéré d'aller voir du côté de Georges Canguilhem, autre résistant philosophe et scientifique (décidément !) Son ouvrage « **Le normal et le pathologique** », toujours publié dans cette incroyable année 1943, aurait inspiré Foucault.

Canguilhem propose de distinguer l'anormal (qui correspond à une anomalie, entendue par l'auteur comme une simple exception statistique, sans aucune

connotation péjorative) et l'anormal (qui correspond à une infraction à la norme, réduisant la qualité du fonctionnement organique optimal, voire compromettant sa viabilité).

Insister ainsi sur le fait que tout jugement qui déclare un état anormal donc pathologique est un jugement normatif permet à Canguilhem d'avancer sa thèse centrale : « *En matière de normes biologiques, c'est toujours à l'individu qu'il faut se référer* ».

On voit bien en quoi cette thèse d'apparence médicale, et plutôt contre-intuitive vient répondre d'un point de vue ontologique à nouveau, à l'idée même du fascisme qui va postuler par la norme de la différence des êtres, par la race notamment.

En tentant de définir et d'opposer le normal et le pathologique, Canguilhem conclut :

« *La "maladie" doit être rapportée au contraire à la mesure du sujet individuel où la norme ne se réfère plus à autre chose qu'une référence à elle-même, autant qu'elle peut « tolérer » des modifications de son environnement, sans mettre en péril le reste de cet ensemble vivant humain corporel et psychique, la norme étant ici cet ensemble justement capable ou non de modifier ses propres formes et échelles de valeurs adaptatives sans se mettre en déséquilibre.* »

**Résister, ne serait-ce donc pas tout simplement s'opposer à la norme, voire à toute norme, dès lors qu'elle dégénère par principe en abus, en s'excluant de la référence à la vie ?**

**JOHA BEN** 16.02.2025

# « RÉSISTER » DE SALOMÉ SAQUÉ : RÉSUMÉ

**Thème principal :** Cet ouvrage analyse la montée en puissance de l'extrême droite en France, ses dangers pour la démocratie et les valeurs républicaines, et propose des pistes de résistance civique. L'auteure, Salomé Saqué, journaliste, met en lumière l'infiltration des idées d'extrême droite dans le débat public, la bataille culturelle menée par cette mouvance, et l'importance d'une réaction collective pour protéger les libertés individuelles.

## Idées et faits importants :

**La banalisation de l'extrême droite et l'évolution des mentalités :** L'auteure souligne le glissement progressif de « l'impensable » à « l'inéluctable », concernant l'acceptation de l'extrême droite dans la société française. Elle met en avant une normalisation des idées d'extrême droite, facilitée par une bataille culturelle efficace et une dédramatisation médiatique du Rassemblement National (RN). *"En une vingtaine d'années, nous sommes passés de « l'impensable » à « l'inéluctable » – en glissant de « l'inadmissible » au « tolérable ».*

**Le RN comme héritier d'un passé controversé :** Le document rappelle les origines du RN (ancien Front National) et ses liens avec le pétainisme et les milieux collaborationnistes de la Seconde Guerre mondiale. Il dénonce le fait que le RN n'a jamais entièrement rompu avec ce passé, citant des exemples comme la participation de Marine Le Pen à un bal néonazi ou son refus de reconnaître la responsabilité de la France dans la rafle du Vél d'Hiv. *"Le Rassemblement national est donc un parti historiquement antisémite qui n'a jamais complètement désavoué son héritage, puisqu'il refuse encore de condamner publiquement ses figures fondatrices."*

**Les menaces pour les droits des femmes et des personnes LGBTQIA+ :** L'auteure alerte sur les positions rétrogrades du RN en matière de droits des femmes et des minorités, notamment concernant l'avortement et les droits des personnes LGBTQIA+. Elle cite des exemples de propos tenus par des élus du RN comparant l'avortement à un génocide ou à la Shoah, et dénonce le soutien de Marine Le Pen à des régimes autoritaires qui répriment les droits de ces minorités. *"L'extrême droite a toujours été rétrograde en matière de droits des femmes et des minorités."*

**L'affaiblissement des contre-pouvoirs :** Le livre met en garde contre le risque d'affaiblissement des contre-pouvoirs institutionnels (justice, presse) en cas d'arrivée de l'extrême droite au pouvoir. Il évoque la possibilité pour le RN de gouverner par voie réglementaire, d'entraver le travail législatif du Parlement, et de « mettre au pas » le Conseil constitutionnel et la magistrature. *« Dans trois pays déjà concernés, l'arrivée de l'extrême droite a entraîné quasi immédiatement un affaiblissement des contre-pouvoirs institutionnels, notamment via des attaques en règle contre la justice et l'indépendance de la presse ».*

**La bataille culturelle et la désinformation :** L'auteure insiste sur l'importance de la bataille culturelle menée par l'extrême droite, notamment à travers les médias et les réseaux sociaux. Elle dénonce le rôle de certains milliardaires (comme Vincent Bolloré) dans la diffusion d'idées identitaires et la polarisation du champ médiatique. Elle souligne également l'influence des *think-tanks* ultraconservateurs et libertariens dans la promotion des idées d'extrême droite. *"La conséquence de cette stratégie est que le champ médiatique tout entier s'est décalé à l'extrême droite, car les médias moins partisans suivent, en prolongeant les débats imposés par le groupe Bolloré sur leurs chaînes et dans leurs colonnes."*

**L'importance de l'indignation et de la résistance active :** L'ouvrage appelle à une résistance civique active face à la montée de l'extrême droite. L'auteure insiste sur l'importance de l'indignation, de l'engagement collectif, de la créativité et du soutien mutuel pour contrer les idées de haine et protéger la démocratie. Elle encourage les



citoyens à s'informer, à convaincre, à soutenir la diversité des médias, à s'engager dans le collectif, et à cultiver la joie comme forme de résistance. *"Aujourd'hui, face à la montée de l'extrême droite, notre indignation est un rempart si elle se mue en résistance active. Ne laissons pas l'indifférence gagner."*

**La nécessité d'une honnêteté journalistique :** Saqué remet en question la notion de neutralité journalistique et plaide pour une honnêteté intellectuelle et une prise de position claire face aux dangers de l'extrême droite. Elle argumente qu'il est illusoire de croire que les journalistes peuvent être neutres, car ils font constamment des choix qui sont guidés par leurs valeurs et leurs convictions. Elle souligne l'importance d'informer sur le danger que représente l'extrême droite pour la démocratie, tout en respectant l'éthique et la déontologie journalistiques. *"Quand j'écris qu'il nous faut informer sur le fait que l'extrême droite représente un danger pour la démocratie, cette affirmation n'est pas une posture, c'est le résultat d'une enquête, d'un amoncellement de faits concordants, d'une étude de la pensée d'extrême droite et enfin, oui, de l'affirmation de mes valeurs, qui, en passant, sont aussi officiellement celles de la République française."*

### Citations clés :

"Ainsi commence le fascisme. Il ne dit jamais son nom, il rampe, il flotte, quand il montre le bout de son nez, on dit : C'est lui ? Vous croyez ? Il ne faut rien exagérer ! Et puis un jour on le prend dans la gueule et il est trop tard pour l'expulser."

"Ce qui permet à une dictature totalitaire ou à toute autre dictature de régner, c'est que les gens ne sont pas informés ; comment pouvez-vous avoir une opinion si vous n'êtes pas informé ?"

"Toutes les études menées en sociologie des médias depuis la Seconde Guerre mondiale montrent que les médias ne disent pas ce qu'il faut penser, mais ce à quoi il faut penser."

"La pire des attitudes est l'indifférence, dire je n'y peux rien, je me débrouille. En vous comportant ainsi, vous perdez l'une des composantes essentielles qui fait l'humain. Une des composantes indispensables : la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence."

"Une tolérance sans limites ne peut que mener à la disparition de la tolérance."

"L'heure d'une nouvelle résistance est venue. Celle d'avant-hier était contre l'occupant nazi, celle d'hier contre le retour de la vieille barbarie de haine et de mépris liée à la nouvelle barbarie du calcul aveugle à l'humanité et du profit déchaîné. La nouvelle résistance est d'abord la résistance de l'esprit aux mensonges, aux illusions, aux hystéries collectives sur lesquelles surfe l'extrême droite en France et en Europe."

"Vous ne pouvez pas épuiser la créativité. Plus vous l'utilisez, plus vous en avez."

"Étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête ; voilà l'exemple dont les peuples ont besoin, et la lumière qui les électrise."

### Conclusion

**"Résister"** de Salomé Saqué est un plaidoyer pour la vigilance et l'action face à la montée de l'extrême droite en France. L'auteure présente une analyse documentée des dangers que représente cette mouvance pour la démocratie et propose des pistes concrètes pour une résistance civique active, fondée sur l'information, l'engagement collectif, la créativité et la défense des valeurs républicaines. L'ouvrage insiste sur la nécessité de rompre avec l'indifférence et de cultiver l'indignation comme moteur de l'action.

# UN MANIFESTE...

... pour un foyer de résistance maçonnique,  
antidote au « meeting d'amertume », à la spirale de l'échec.

Nous envisageons la formation d'un « foyer de résistance maçonnique » centre de l'union de ces activités maçonniques résistantes ; un lieu de recherche et de travail maçonnique, notamment d'ouverture du corpus symbolique sur d'autres mythes, sous forme d'association de recherches philosophiques et spirituelles, pouvant se réunir jusqu'à 35 personnes dans une ancienne librairie et en visio.

Un foyer qui rayonnerait par la publication de ses travaux au nom de l'association et qui pourrait reprendre le journal « Libres et à ciel ouvert » ; qui essaierait par les engagements maçonniques de chacun dans ses loges respectives pour porter les sujets chauds évoqués ensemble ; qui s'appuierait sur une liberté indispensable de réflexion et de création sur le rituel et la nécessité de s'élargir.

Un foyer qui organiserait aussi des causeries, des symposiums ouverts aux profanes avec des invités, philosophes, historiens pour reprendre la réflexion sur un humanisme en action.

Un foyer qui se présente comme une forme souple prête à entrer en résistance voire en clandestinité lors de la prise de pouvoirs de l'extrême-droite.

Le foyer dont il s'agit est généraliste, ouvert comme une maison du peuple, réfractaire absolu de toute hiérarchie, de toute bureaucratie verticale. Il est permis d'en espérer une extension du domaine de « Libres et Ciel ouvert », avec ce dont on parle comme un fruit inaccessible : des Maçons.nes qui seraient disponibles au débat libre et dont le ciel ne serait pas toujours obscurci par l'institution assombrie ou endormie.

Il s'agit de s'organiser en foyer de résistance, de façon à rompre avec le déni : oui la « raison » ne s'oppose plus à la fascisation de « l'occident chrétien » éclairé par le phare Netanyaou et dirigé par Trump, non la vie réelle ne se modifie en aucune façon en regard de cette réalité.

Il n'est plus temps d'attendre passivement d'améliorer l'Homme, et renoncer en réalité à améliorer la société.

L'internationale fasciste et réactionnaire soutient des nazis en filiation directe obtenant 20,8 % des voix aux élections allemandes... Ces saluts nazis ne trompent personne !

Il n'y aura pas de cavalcade maçonnique, que celles et ceux qui veulent résister se retrouvent sur un carrefour d'idées dynamiques, un foyer librement construit à ciel ouvert, pour sortir de la marge.

La dynamique d'effacement de l'état de droit - un mythe à la peau dure - prélude l'arrivée pour une longue durée d'un gouvernement sans droit ou d'un fascisme éradicateur des vestiges du droit.

La vision du réel doit être en mouvement, le flot des événements empêche de voir le sens réel, les écarts brusques et soudains... nous sommes dans une bifurcation vers une époque, un cycle long d'économie et de pensée de guerre, sous hégémonie raciste.

**VAQUER À SES OCCUPATIONS NE SUFFIT PAS.**

## CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS

**1930** : Montée du nazisme en Allemagne. Hitler utilise l'État de droit de la République de Weimar pour légaliser la violence politique.

**1934** : Alain avertit que tout peuple qui s'endort en liberté se réveillera en servitude.

**1940-1944** : Régime autoritaire de Vichy en France, dirigé par le maréchal Pétain, caractérisé par la devise "Travail, Famille, Patrie".

**1943** : Création de la Milice par le régime de Vichy pour traquer Juifs, Résistants, Francs-Maçons, homosexuels, opposants politiques, artistes.

**1946** : Publication de "Politics and the English Language" par George Orwell.

**1948** : Jean-Paul Sartre écrit *Les Mains sales*.

**1950** : Martin Niemöller avertit que personne ne sera là pour protester quand les nazis viendront vous chercher.

**1958** : Adoption de la Constitution de la Ve République française.

**1960** : L'OAS (Organisation Armée Secrète) commet plus de 2000 morts pendant la guerre d'Algérie.

**1972** : Fondation du Front National (FN) par Jean-Marie Le Pen et d'anciens collaborateurs du régime de Vichy.

**1975** : Michel Foucault publie *Surveiller et Punir*.

**1979** : Karl Popper publie *La Société Ouverte et ses ennemis*.

**1988** : Création du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

**1996** : Coline Serreau réalise *La Belle verte*.

**1997** : Publication de *Gais-z-et-Contents. Journal d'une Parisienne, tome 3*.

**2002** : Un militant d'extrême droite tente d'assassiner Jacques Chirac.

**2002** : Publication de *Matin brun* par Franck Pavloff.

**2010** : Stéphane Hessel publie *Indignez-vous !*

**2011** : Anders Behring Breivik commet la tuerie d'Oslo et d'Utøya en Norvège.

**2012** : Marine Le Pen participe à un bal néonazi.

**2012** : Marine Le Pen dénonce les "avortements de confort".

**2012-2024** : Les chaînes du groupe Bolloré reçoivent 47 sanctions de l'Arcom et du CSA.

**2014** : Laure Lavalette signe un engagement visant à abroger la loi sur l'avortement.

**2015** : Publication de *Les Droites extrêmes en Europe* par Jean-Yves Camus et Nicolas Lebourg.

**2015** : Publication de *Marine Le Pen prise aux mots. Décryptage du nouveau discours frontiste* par Cécile Alduy et Stéphane Wahnich.

**2016** : Sortie de la chanson *Eldorado* par le rappeur LIM.

**2016** : Publication de *Comment faire tomber un dictateur quand on est seul, tout petit, et sans armes* par Srdja Popovic.

**2017** : Marine Le Pen refuse de reconnaître la responsabilité de la France dans la rafle du Vél d'Hiv.

**2017** : Publication de *Sur la tyrannie. Vingt leçons du xxe siècle* par Timothy Snyder.

**2017** : Publication de *Lutter ensemble* par Juliette Rousseau.

**2018** : Le Front National devient le Rassemblement National (RN).

**2018** : Abstention des députés RN sur le vote de la loi renforçant la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

**2018** : Alexandre Gillet, un gendarme néonazi, projette une série d'attentats.

**2019** : Attaque dans deux mosquées à Christchurch en Nouvelle-Zélande.

**2019** : Massacre dans une synagogue de Pittsburgh en Pennsylvanie.

**2019** : Publication de l'essai de Giuliano Da Empoli *Les ingénieurs du chaos*.

**2019** : Eugénie Bastié écrit *L'indignation permanente transforme l'espace public en un vaste brouhaha*.

**2020** : Gérald Darmanin et Marlène Schiappa parlent d'« ensauvagement ».

**2020** : Succès de la comédie *Tout simplement noir*.

**2021** : Six jeunes hommes du groupuscule d'extrême droite OAS sont arrêtés alors qu'ils cherchaient des armes pour réaliser des attaques terroristes.

**2021** : Prise de contrôle du groupe Prisma Media par Vincent Bolloré.

**2021** : Tous les eurodéputés RN ont voté contre une résolution renforçant la lutte contre le harcèlement sexuel au sein des institutions de l'Union européenne.

**2022** : Marine Le Pen propose de réviser la Constitution et d'y insérer la suppression de la double nationalité.

**2022** : Emmanuel Macron évoque une possibilité de "guerre civile".

**2022** : Une activiste brandit une pancarte en forme de cœur représentant Marine Le Pen et Vladimir Poutine.

**2022** : France Inter organise une journée de soutien aux femmes afghanes.

**2022** : France Inter, « En Hongrie, les femmes qui souhaitent avorter devront désormais écouter le cœur du fœtus. »

**2022** : Mickaël Fonton et Olivier Babeau écrivent *Une jeunesse biberonnée aux grandes indignations*.

**2022** : Bell Hooks publie *À propos d'amour : nouvelles visions*.

**2023** : Des membres des Barjols sont condamnés à plusieurs années de prison ferme.

**2023** : Emmanuel Macron invoque une "décivilisation".

**2023** : La présidente du RN et Jordan Bardella nient l'antisémitisme avéré du FN et de Jean-Marie Le Pen.

**2023** : Plusieurs députés RN ont voté contre une proposition de loi visant à renforcer l'accès des femmes aux responsabilités dans la fonction publique.

**2023** : France Inter organise une journée de soutien aux femmes iraniennes.

**2023** : Remise en cause du droit du sol.

**2023** : Rachat du groupe Lagardère par Vincent Bolloré.

**2023** : France Inter, « En Italie, la guerre du gouvernement de Giorgia Meloni contre les familles homoparentales se concrétise. »

**2023** : Edwy Plenel publie *L'Appel à la vigilance : face à l'extrême droite*.

**2023** : Camille Teste publie *Politiser le bien-être*.

**2023** : Clément Viktorovitch publie *Le Pouvoir rhétorique. Apprendre à convaincre et à décrypter les discours*.

**2024** : Sébastien Chenu annonce une mesure concernant les binationaux avant de revenir sur sa position.

**2024** : Le Conseil d'État affirme que le Rassemblement National appartient bien à l'extrême droite.

**2024** : Mediapart établit qu'au moins 106 candidats du RN ont tenu des propos racistes, antisémites, complotistes ou haineux par le passé.

**2024** : Jordan Bardella publie une vidéo où il se targue de "garantir de manière indéfectible" les droits et libertés de "toutes les femmes de France".

**2024** : Élections législatives.

**2024** : Pierre Gentillet évoque la possibilité de "mettre au pas" le Conseil constitutionnel.

**2024** : CNews devient la chaîne d'information la plus regardée du pays.

**2024** : Corentin Lesueur, « Au Parlement européen, le RN, soutien constant des régimes autoritaires », Le Monde.

**2024** : L'Arcom met en demeure Europe 1 pour manque de "mesure" et "d'honnêteté" en période d'élections législatives.

**2024** : Thomas Lemahieu, « EXCLUSIF : Périlès, le projet secret de Pierre-Édouard Stérin pour installer le RN au pouvoir », L'Humanité.

**2024** : Simon Blin, « Entretien avec Edgar Morin : "L'heure d'une nouvelle résistance est venue" », Libération.

**2024** : Bérangère Lepetit, « "Les gens se sentent responsables" : des Français déprimés depuis la dissolution », Le Parisien.

**2024** : Vincent Grimault, « *Racisme ou sentiment d'abandon : ce qui détermine le vote RN* », Alternatives économiques.